

Pépinière 2019, année des bonnes nouvelles ?

Les vœux de la pépinière d'entreprises sont plus qu'une simple formalité annuelle, ou une étape de plus dans le marathon rituel du début de chaque d'année : un rendez-vous économique.

L'ASSISTANCE, composée pour l'essentiel de chefs d'entreprises du territoire, est plus sensible aux perspectives économiques qu'aux considérations politiques, encore que les premières ne soient pas toujours sans rapport les secondes.

Cité du Cuir et zone de Boisse, sur la bonne voie

C'est Pierre Allard, en sa double qualité de maire de Saint-Junien et de vice-président de la POL, chargé du développement économique, qui a ouvert le bal. Après s'être félicité du dynamisme de la pépinière, il a fait observer que le dynamisme du territoire ne ralentissait pas. « Des entreprises naissent, d'autres se transforment ou cessent, mais en définitive, Saint-Junien et son territoire restent marqués par le dynamisme économique ». Pour lui, cette tendance ne devrait pas se démentir en 2019, année qui sera marquée par deux « bonnes nouvelles » : d'abord, la concrétisation de décisions d'implantations sur la future zone de Boisse, où « nous avons enregistré plusieurs pré-réservations pour un total de 8 hectares sur 30 ha environ ». Raison de ce bon démarrage : les entreprises seraient séduites par la position géographique de Saint-Junien, au cœur du triangle formé par les 3 métropoles de Limoges, Angoulême et Poitiers. Ensuite, et comme il l'avait laissé entendre lors de ses



Pour Pierre Allard et René Clavaud, la bataille de la création d'entreprise est aussi celle de l'emploi.

propres vœux à la population, l'implantation d'Hermès au Pôle Cuir est un succès, qui pourrait s'accélérer dans les prochains mois. Mais aucune information technique, ni aucun calendrier ne sont encore connus à l'heure actuelle. Bref, deux nouvelles qui, si elles se concrétisent, convaincront peut-être ceux qui fustigeaient le « gigantisme économique » et la « démesure financière » de ces deux projets phares de la ComCom.

Club des entrepreneurs, le patriotisme économique ?

C'est à René Clavaud qu'est revenu de faire le point sur les évolutions de la pépinière. L'ex-PDG des Papeteries du Limousin se dévoue corps et âme à la pépinière, dont il veut faire autre

chose qu'une simple maternité pour entreprises balbutiantes. Son idée est autrement ambitieuse : il veut mobiliser les chefs d'entreprise « installés », pour créer un réseau au service du développement des jeunes pousses. « L'idée, l'ambition, le projet, c'est de créer un réseau entre les entreprises du territoire, pour plus d'efficacité, davantage d'entraide, de solidarité pour gagner du temps dans la recherche de solutions à des problèmes communs ». Il s'agit donc de mobiliser les « expérimentés » pour aider les « nouveaux » de leurs conseils, mais aussi faire en sorte que la demande exprimée par les entreprises existantes s'adresse en priorité aux nouvelles. Une sorte de patriotisme économique local, auquel les élus de la POL souscrivent avec enthousiasme.

Un espace de co-working va être créé

Concrètement, le patron de la pépinière a annoncé le renforcement du club des entrepreneurs, avec la création de trois groupes de travail : le premier animé par Sandra Roux (PlaceActiv) sera consacré à la dynamisation et à l'élargissement du club, le second (Laëtitia Fortin, Designer) devra évaluer la faisabilité d'un espace de co-working ouvert à toutes les entreprises, et le troisième (Alain Magne, Fayeuros) devra identifier les besoins en matériel, spécialisation et formation des entreprises. « Toutes les bonnes volontés entrepreneuriales sont les bienvenues », a conclu René Clavaud.

POL AVENIR 2018

7 entreprises hébergées

EXIGENTECH - NOVEA - API-DEL- SALTUS - FM HABITAT - DRONETALOS - Laëtitia FORTIN.

8 domiciliations d'adresse :

ANODEVISUEL - BUILDEO - DIAGHOME-EASYVOLT-EL-FORSYS - EPAUS -HOLDING IMMO - MEX.

40 candidats reçus

252 emplois créés ou sauvagardés depuis 2004.



NOVEA
de 4 à 9 emplois

C'est une entreprise qui grandit, dans un secteur -l'emploi de personnes en difficulté- où les capacités d'emploi ne sont jamais, hélas, suffisantes. Chez NOVEA, on sous-traite des travaux de série, emballage, marquage, assemblage, demandés par des donneurs d'ordre industriels. « Grâce à notre souplesse, nous réalisons des travaux de complément à leur production », dit Vincent Goncet, responsable de Novea. Démarrée en 2015 avec 4 salariés, l'entreprise emploie actuellement en moyenne 9 personnes, au point qu'elle a été obligée d'occuper à la pépinière un local supplémentaire peu isolé. « Nous allons étudier comment y remédier » a affirmé Pierre Allard.